

Le travail universitaire dans le monde d'aujourd'hui

Prof. Tomasz Schramm
Université Adam Mickiewicz
Poznan

« Dans la seconde moitié du XIXe siècle, il y avait environ 500 physiciens dans le monde pratiquant leur science de manière créative ; aujourd'hui, ils sont des dizaines de milliers. »

Prof. Michał Heller, physicien théoricien, cosmologiste, philosophe et théologien polonais

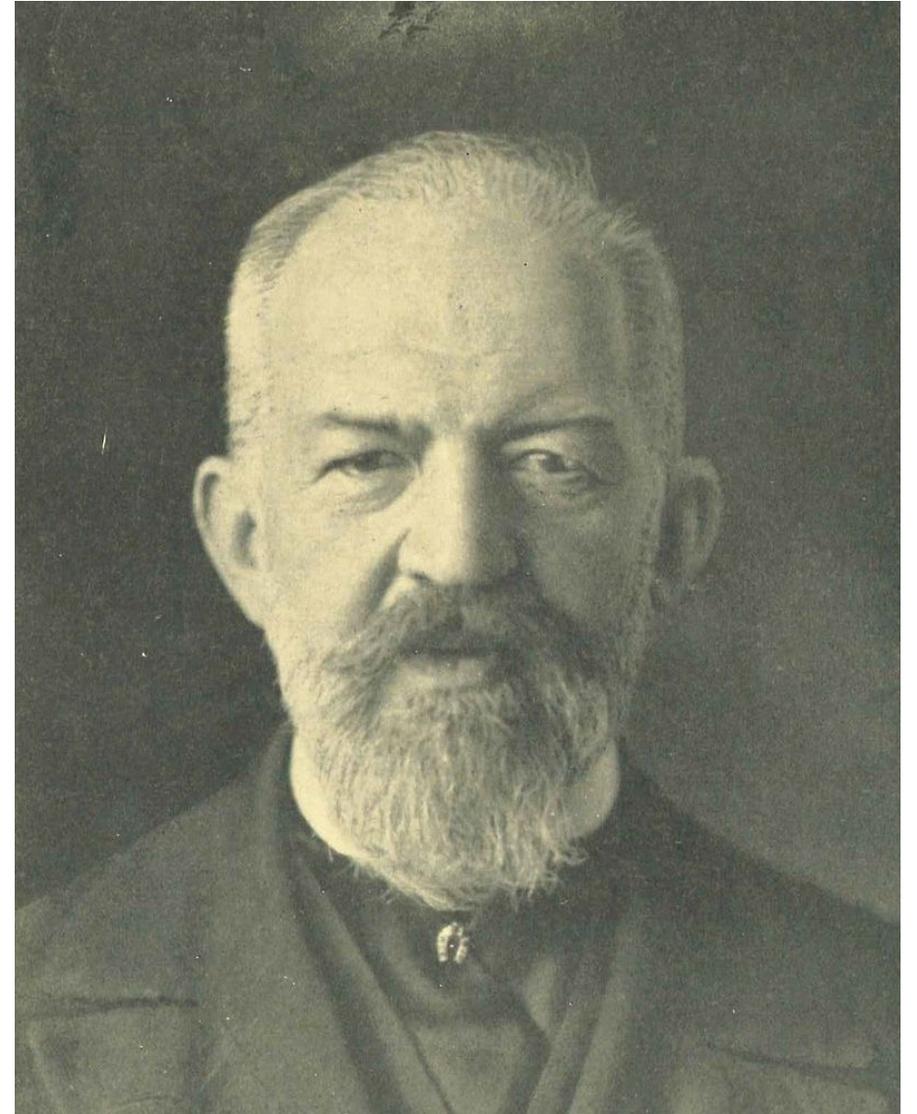


La liste des références

- Alain Supiot, *Le travail n'est pas une marchandise – un cas d'école: le travail universitaire*
- Kazimierz Twardowski, *Sur la dignité de l'Université*
- Piotr Sztompka, *L'université contemporaine: le choc de deux cultures*
- Ryszard Tadeusiewicz, Antoni Ligęza, *Avantages et inconvénients de l'introduction du Cadre National des Qualifications [système de crédits des programmes d'études]*
- Zbigniew Drozdowicz, *Politisation des universités*
- Piotr Sztompka, *L'autonomie - le fondement de la culture académique*
- Stanisław Gajda, *L'Université dans la sphère scientifique et la sphère socio-publique de la vie*
- Kamila Augustyn, *Le rôle et l'importance de l'université face aux changements apportés à la marchandisation du savoir*
- Wiesław Banyś, *La connaissance n'est pas tout... Sur les valeurs et la responsabilité de l'Université*
- Ewa Łętowska, *Les faux paradoxes de la protection de la liberté scientifique*
- Sławomir Kalembka, *L'Université, une institution de la culture européenne - son passé et son avenir*
- Jerzy Marian Brzeziński, *Quel genre d'université voulons-nous?*
- Jerzy Marian Brzeziński, *Une influence dysfonctionnelle de l'État dans la science*
- Jerzy Hausner, *Université - un archipel de valeurs*
- Krzysztof Pomian, *Sur l'autonomie de l'Université*

« Cette dignité vient de l'idée même de l'Université. [...] Selon cette idée, le dessein de l'Université est de découvrir les vérités et les probabilités, de même que d'apprendre l'art d'y parvenir. [...] En se mettant à réaliser cette tâche, l'Université resplendit en effet de la dignité dont la recouvre l'immense importance de sa fonction. »

*Prof. Kazimierz Twardowski (1866-1938),
philosophe, psychologue, logicien.*



« Le travail pédagogique d'un universitaire [...] se fonde en l'une et la même chose avec son travail éducateur qui est de former, chez un étudiant, la capacité du raisonnement et de recherche, ce qui a, comme base, le travail investigateur de professeur. C'est ainsi que se combinent les trois actions d'un universitaire, pour arriver à la plénitude de son métier. »

Prof. Kazimierz Twardowski

« Ce statut universitaire, qui combine liberté, sécurité et responsabilité est aujourd'hui menacé par l'assimilation de l'enseignement supérieur et de la recherche à un marché, soumis aux exigences de rendement et de compétitivité. »

« Le statut universitaire continue de reposer sur les valeurs aristocratiques cultivés par le monde savant depuis le XVIII^e siècle: désintéressement, impartialité, engagement au service du bien public. Ces valeurs sont aux antipodes des idéaux marchands de recherche du profit et de maximisation des utilités individuelles. [...] »

Alain Supiot

« Nous assistons à la transformation de l'institution de l'université – un processus irréversible. La science, par sa nature même, est un processus de développement. En outre, c'est la transformation de la science qui déclenche généralement des transformations dans d'autres domaines de la vie. Mais aujourd'hui, cette transformation connaît une accélération bien plus importante que jamais. Nous ne devons pas la freiner. Si vous voulez sortir une voiture d'un dérapage, vous devez manœuvrer habilement la pédale d'accélérateur : appuyer sur le frein peut être désastreux. »

Prof. Michał Heller

« La recherche et l'Université sont des systèmes complexes d'autorégulation. Il est préférable de laisser ces systèmes à une régulation naturelle venant d'en bas plutôt qu'à une réforme venant d'en haut. »

*Prof. Stanisław Gajda, Membre de
l'Académie Polonaise des Sciences*

Philologue, sociolinguiste



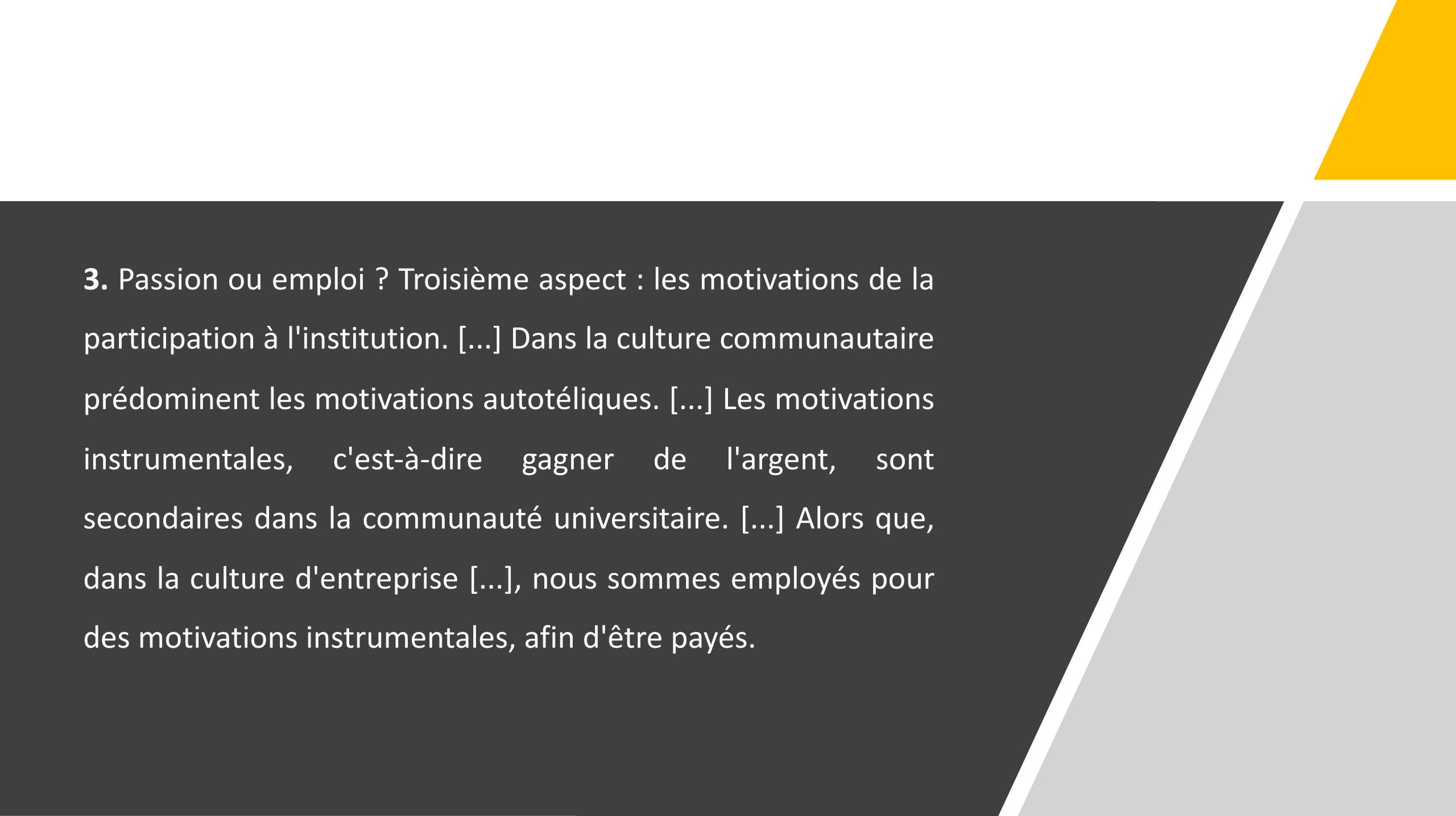


« une culture d'entreprise, où les valeurs fondamentales sont l'efficacité et la production, une culture administrativo-bureaucratique affirmant la formalité et l'audit, une culture politique axée sur l'organisation autoritaire de la vie sociale et l'application de la loi, une culture des affaires où le calcul et le profit dominant, ou enfin une culture de la vie quotidienne où, dans la phase actuelle du capitalisme, la consommation et l'argent sont le fétiche. »

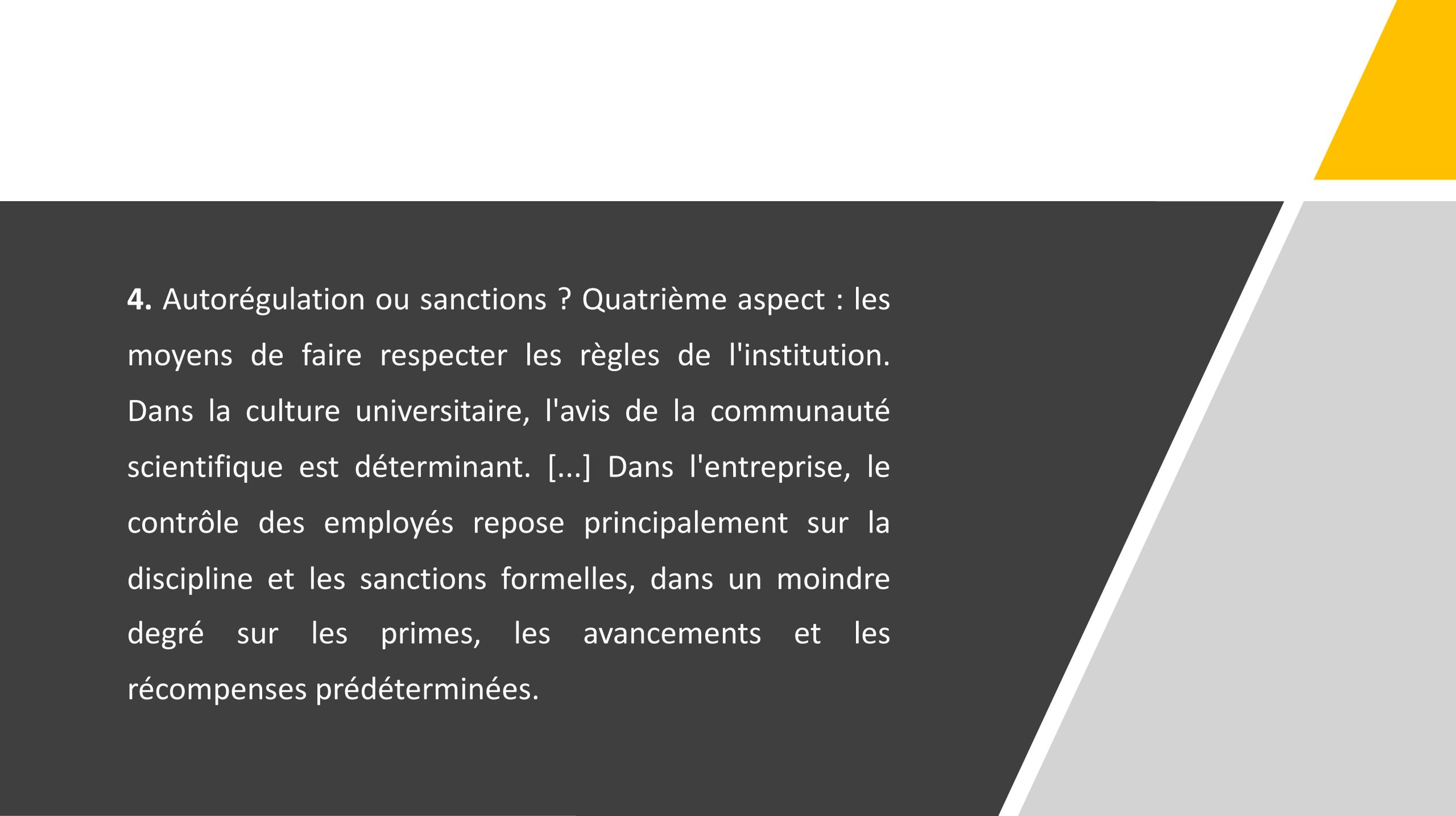
Prof. Piotr Sztompka, Sociologue, membre de l'Académie Polonaise des Sciences

1. Savants ou salariés ? Étudiants ou clients ? Premier aspect : la participation à l'institution. La culture communautaire crée une corporation intégrée par des liens forts qui est composée – ici, Piotr Sztompka puise au vocabulaire propre aux corporations médiévales – de maîtres (savants), de compagnons (chercheurs) et d'apprentis (doctorants et étudiants). La culture d'entreprise, quant à elle, concerne le personnel : les gestionnaires et les employés. [...] A l'extérieur, au-delà des limites de l'institution, se trouvent les clients à qui l'entreprise vend quelque chose ou à qui elle fournit certains services. L'empiètement de la culture d'entreprise dans l'université se traduit par l'apparition de gestionnaires au lieu de maîtres, tandis que les étudiants sont transformés, de partenaires du processus éducatif, en clients.

2. Liens sociaux ou intérêts ? Deuxième aspect : la nature du lien qui intègre l'institution. Dans la culture communautaire, la communauté universitaire est liée par des affinités de nature morale. [...] Dans la culture d'entreprise, en revanche, l'intégration de l'entreprise [...] découle des règlements juridiques et administratifs. [...] Il s'agit d'une réglementation externe imposée par l'État et le marché.



3. Passion ou emploi ? Troisième aspect : les motivations de la participation à l'institution. [...] Dans la culture communautaire prédominent les motivations autotéliques. [...] Les motivations instrumentales, c'est-à-dire gagner de l'argent, sont secondaires dans la communauté universitaire. [...] Alors que, dans la culture d'entreprise [...], nous sommes employés pour des motivations instrumentales, afin d'être payés.



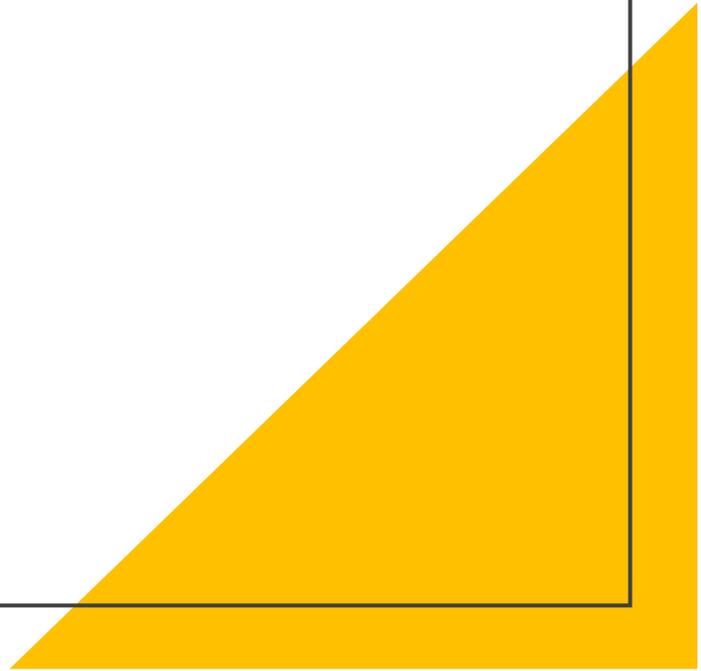
4. Autorégulation ou sanctions ? Quatrième aspect : les moyens de faire respecter les règles de l'institution. Dans la culture universitaire, l'avis de la communauté scientifique est déterminant. [...] Dans l'entreprise, le contrôle des employés repose principalement sur la discipline et les sanctions formelles, dans un moindre degré sur les primes, les avancements et les récompenses prédéterminées.

5. Liberté ou discipline ? Cinquième aspect : les conditions et le mode de travail. Dans la culture universitaire, il existe une dimension importante de la liberté. [...] Dans la culture d'entreprise [...] la laisse doit être très courte.

6. Exceptionnel ou simplement solide ? Sixième aspect : les exigences du rôle social et de la carrière. Le rôle social du savant [...] véhicule l'obligation de rechercher constamment l'excellence. [...] Dans une entreprise [...] le critère du travail bon, discipliné et utile – le plus souvent répétitif et routinier – est primordial.

7. Avis du milieu ou accumulation de points ? Septième aspect : la mesure des effets du travail. Dans la tradition universitaire, la base de l'évaluation des résultats de la recherche est l'opinion qualitative des "pairs" (*peer review*). [...] La logique de la culture d'entreprise est différente, non pas qualitative mais quantitative. [...] Le contrôle doit être assuré à travers de la rédaction des rapports détaillés. Cette façon de penser a empiété sur l'Université, où les publications ont commencé à être comptabilisées sans prendre en considération ce qu'elles contenaient.

8. Maîtres ou gestionnaires ? Huitième aspect : les relations hiérarchiques. L'université est par nature une institution élitiste. [...] Dans la culture académique, la relation hiérarchique constitutive est celle du maître, de l'autorité scientifique éprouvée et authentique vis-à-vis de ses cadets et des doctorants, puis celle de l'enseignant en face des étudiants. [...] Dans une entreprise ou un bureau, où il existe une culture d'entreprise [...] c'est une hiérarchie formelle et externe, basée sur des critères bureaucratiques, qui détermine l'échelle des postes.



9. Former des successeurs ou embaucher du personnel ? Neuvième aspect : la stratégie de reproduction et de continuation de l'institution. Dans une communautaire culture académique [...] il est de la responsabilité des anciens et de ceux qui sont plus haut dans la hiérarchie de préparer leurs propres successeurs. Dans une culture d'entreprise, un mécanisme similaire était en place dans le cas de l'artisanat, avec la longue période de formation des maîtres. [...] La clé de la reproduction de l'Université, ce sont les futurs universitaires façonnés par l'université elle-même. [...] Au contraire, l'essence de la reproduction de l'entreprise est l'infrastructure, l'organigramme, les ressources en capital ; le personnel est préparé par des institutions formatrices externes et il est en constante évolution.

10. Citoyens ou employés ? Dixième aspect : la mission éducative. L'objectif de l'Université est de former des personnalités (*Bildung*) et de former des citoyens éclairés. Nous devons inculquer la pensée indépendante et critique [...]. Dans cette mission de formation de citoyens éclairés, personne ne peut remplacer l'Université. [...] La culture d'entreprise [...] consiste à enseigner des compétences de tâches simples et concrètes.

« Dans le paradigme global, les universités deviendront, ou deviennent des entreprises fonctionnant efficacement et adaptées aux formes contemporaines de production. »

« prend une forme de plus en plus morbide [...] rapprochant l'Université à une entreprise transnationale bureaucratique-capitaliste dirigée par des gestionnaires selon le concept du *New Public Management*. »

« la mission de l'Université n'est pas de produire quoi que ce soit. »

« la créativité scientifique est régie par des lois différentes de celles de la production industrielle. »

Dr. Kamila Augustyn, Spécialiste de la littérature et de communication



« La planification des tâches dans les demandes de subvention devient le terrain des activités fictives – ce calendrier et cette évaluation des frais, où l'on doit prévoir à l'avance quels seront les effets et quand ils se produiront, quelles activités seront entreprises chemin faisant et combien elles coûteront. Tout cela est complètement inventé car dans la recherche, il est tout simplement impossible de prévoir et de planifier un résultat créatif. »

Prof. Piotr Sztompka



« nous ne voyons aucun avantage dans le concept du CNQ,
et surtout dans la mode de sa mise en œuvre. »

*Ryszard Tadeusiewicz, Professeur d'automatisation et
d'informatique, président de l'Université des sciences et
technologies (AGH), Cracovie, Membre de l'Académie
Polonaise des Sciences*

*Antoni Ligęza, Professeur d'informatique, de
télécommunications, et d'intelligence artificielle*





*Prof. Jerzy Hausner, Économiste,
ancien vice-premier ministre*

*Prof. Stanisław Gajda, Philologue,
sociolinguiste, Membre de
l'Académie Polonaise des Sciences*

*Prof. Jerzy Brzeziński,
Psychologue, Membre de
l'Académie Polonaise des Sciences*



« L'université est par nature une institution élitiste. [...] Dans la culture académique, la relation hiérarchique constitutive est celle du maître, de l'autorité scientifique éprouvée et authentique vis-à-vis de ses cadets et des doctorants, et celle de l'enseignant en face des étudiants. »

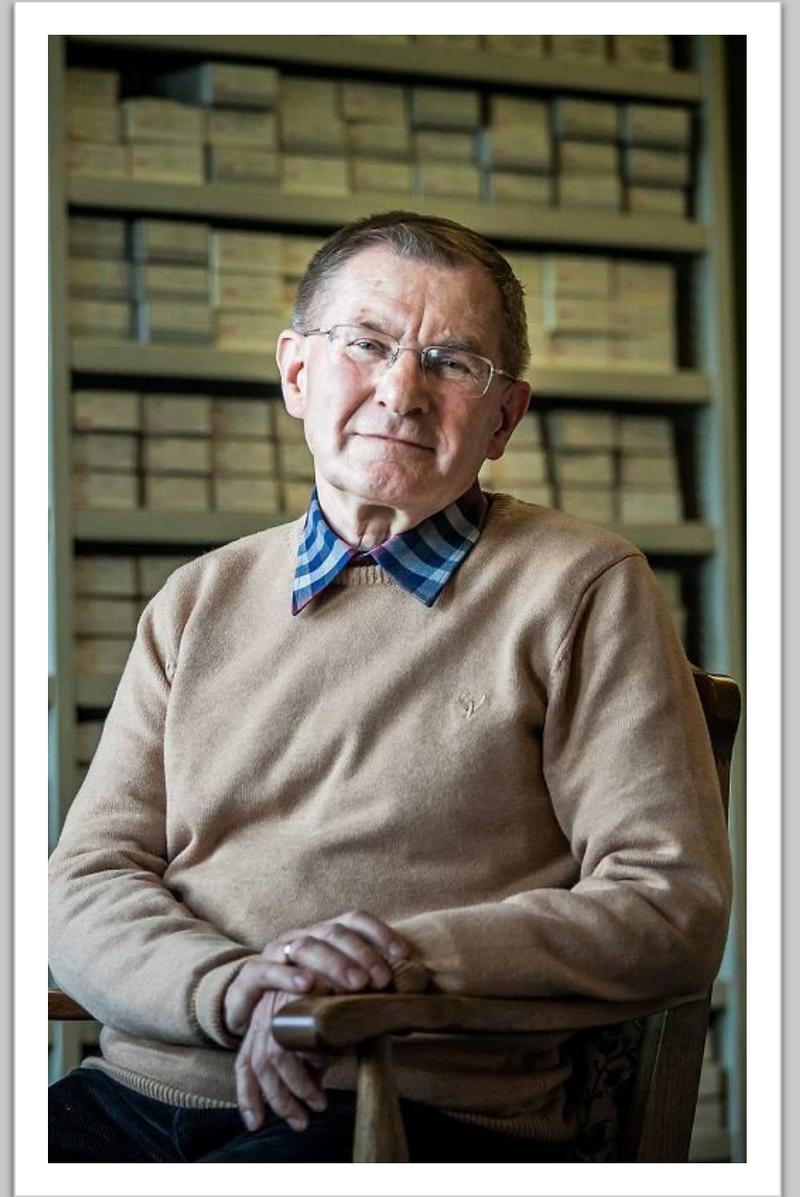
Prof. Piotr Sztompka

« Il y a plus de dix ans, la modification de la loi sur l'enseignement supérieur a entraîné, entre autres, une augmentation de 10 à 20% de la participation des représentants des étudiants dans les organes collégiaux des universités, y compris les collèges électoraux. Avec tout le respect que je dois à l'idée de la présence de ce groupe dans lesdits organes, je crois que cela a entraîné une violation fondamentale des proportions entre ceux qui sont enseignés et ceux qui enseignent, entre ceux qui apparaissent à l'Université pour quelques années et ceux qui la composent de façon permanente. L'initiative de ce changement nonchalant, à ma connaissance, peut être attribuée à une certaine personne portant le titre de professeur. Cette personne est un traître. Il a commis une trahison contre la dignité de l'Université. »

Tomasz Schramm

« En concurrence avec les [...] élites culturelles, qui comprennent également les élites académiques, les élites politiques occupent généralement une position dominante à travers leur subordination des médias et leur possession d'autres atouts, dont la force. Cela affecte la situation de l'Université, qui se trouve dans le proverbial triangle des Bermudes constitué par la politique, l'économie, et la culture ensemble avec la science – le triangle défini donc par les élites politiques, économiques et académiques. L'élite académique n'est pas toujours en mesure de défendre efficacement l'idée d'Université. »

Prof. Stanisław Gajda



« La liberté d'expression, la liberté de la science sont exposées à une menace spécifique : les attaques et les tentatives de limiter la liberté, voire de l'éliminer – paradoxalement – au nom du pluralisme des idées et des points de vue prétendument menacé. Dans cette situation, les attaquants exploitent l'idée de protéger la liberté individuelle à des fins expansives. Non pas au nom de la liberté d'exprimer sa propre axiologie, mais au nom de l'interdiction de cette expression aux autres. »

Prof. Ewa Łętowska, Juriste, Membre de l'Académie Polonaise des Sciences



« La liberté de la science n'exige pas la liberté de parole pour toutes les sottises, elle exige seulement la liberté de parole scientifique. La science elle-même crée des organes qui restreignent la liberté d'expression totale et n'autorisent que le discours qui réponde aux exigences nécessaires pour mériter le nom de discours scientifique. »

*Prof. Kazimierz Ajdukiewicz, philosophe,
logicien, président de l'Université de Poznań*





« Un universitaire est une personne dont les responsabilités professionnelles incluent un manque de pensée obéissante. C'est en cela que consiste son service social, de sorte que dans l'exercice de ses fonctions professionnelles, il ne soit pas obéissant en pensée. A cet égard, il ne doit obéir ni au synode, ni au comité [de parti], ni au ministre, ni à l'empereur, ni au Seigneur Dieu. S'il est obéissant, s'il change d'avis sur commande, ou si sa pensée n'est pas conforme à ses paroles, il manque à ses devoirs, tout comme manque à ses devoirs l'ingénieur qui, pour le plaisir de la tranquillité, ou pour le profit, ou par paresse, ou par étroitesse d'esprit, substitue il substitue les blocs creux au béton armé ou le bois au granit. »

*Prof. Stanisław Ossowski, sociologue,
psychologue social, théoricien de la culture*



« Une société mal éduquée [...] ne dispose pas de connaissances suffisantes ni de capacités de réflexion critique adéquates, elle n'a pas non plus la vigueur intellectuelle et empathique nécessaire pour rechercher efficacement des solutions aux problèmes complexes du monde moderne. Pire encore, elle devient également une proie facile pour diverses visions unilatérales de la réalité et se laisse facilement influencer par des mouvements antiscientifiques ou populistes. »

*Wiesław Banyś, Philologue romain,
président de l'Université de Katowice*



*Prof. Krzysztof Pomian,
Philosophe, historien*

« Ce statut universitaire, qui combine liberté, sécurité et responsabilité est aujourd'hui menacé par l'assimilation de l'enseignement supérieur et de la recherche à un marché, soumis aux exigences de rendement et de compétitivité. »

Alain Supiot



*Prof. Krzysztof Pomian,
Philosophe, historien*